



Bulletin Amades

Anthropologie Médicale Appliquée au Développement Et
à la Santé

45 | 2001
45

Qu'est-ce que guérir ? À propos des dimensions culturelles et religieuses de la santé

Toulouse, 27-28 janvier 2001

Jean Benoist



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/amades/1189>

DOI : 10.4000/amades.1189

ISSN : 2102-5975

Éditeur

Association Amades

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2001

ISSN : 1257-0222

Référence électronique

Jean Benoist, « Qu'est-ce que guérir ? À propos des dimensions culturelles et religieuses de la santé », *Bulletin Amades* [En ligne], 45 | 2001, mis en ligne le 07 janvier 2011, consulté le 20 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/amades/1189> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/amades.1189>

Ce document a été généré automatiquement le 20 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Qu'est-ce que guérir ? À propos des dimensions culturelles et religieuses de la santé

Toulouse, 27-28 janvier 2001

Jean Benoist

- 1 L'un des premiers intérêts de ce colloque pour l'anthropologue, c'est son point de départ. Il n'est pas situé au sein d'un milieu d'anthropologues s'interrogeant sur le thème choisi, en s'appuyant sur leur propre corpus de concepts et de connaissance. Le centre de gravité et d'initiative est ailleurs. L'organisateur, Bernard Ugeux, est un homme de religion, engagé dans l'enseignement dans l'Institut de science et de théologie des religions. S'il a croisé la maladie et les questions relatives à "la santé" au long de son itinéraire, ce n'est ni comme médecin, ni même comme anthropologue, bien que la sensibilité anthropologique et sa propre formation dans ce domaine soient centrales dans sa démarche. Son interrogation vient d'ailleurs. Il le précise dans les remarques qu'il a formulées dans un livre récent (*Guérir à tout prix*, éd. de l'Atelier, Paris 2000), à propos du fait que "des patients adressent des demandes religieuses aux soignants et des demandes thérapeutiques aux prêtres et aux groupes religieux". Ces demandes sont "sous-tendues par une sorte de conviction implicite : une religion, un groupe qui ne peut guérir ne peut pas sauver". Ce lien, cette consubstantialité de la santé et du salut sont donc un défi pour le prêtre. On voit donc combien rafraîchissante et enrichissante pour le questionnement anthropologique peut être une plongée dans le monde de ceux qui s'attachent à considérer "la manière dont Jésus-Christ s'est présenté à la fois comme guérisseur et comme sauveur, prenant en compte les croyances populaires de son temps".
- 2 C'est de cette "anthropologie médicale appliquée" très particulière que traitait ce colloque : position des problèmes par des praticiens de terrain, regards croisés de psychosomaticiens, d'anthropologues (Claire Mestre, Jean Benoist) et de thérapeutes engagés dans des pratiques religieuses ou alternatives, et synthèse finale sous la conduite de Bernard Ugeux et de Marcel Druhle.

- 3 Plus qu'un colloque, cette réunion, très suivie, a été un lieu d'interactions et un point privilégié d'observation. L'anthropologie médicale apparaît là comme l'un des interlocuteurs, et peut-être comme une sorte d'agent de synthèse, entre ceux qui sont sommés de répondre aux demandes de salut présentées sous le masque de demandes de santé et ceux qui se voient sommés de soigner alors qu'ils se préoccupent de la vie spirituelle.